

**Sujet :** [INTERNET] Enquête publique bois de Bramard

**De :** Nathalie Gomes <nath.gomes2411@gmail.com>

**Date :** 30/05/2022 15:47

**Pour :** pref-ep-bramard@haute-loire.gouv.fr

À l'attention de M. Eric Etienne, préfet de la Haute-Loire,

et de M. Henri de Fontaines, commissaire-enquêteur

Le 31/05/2022

Messieurs,

Je soussignée, Nathalie Gomes,

suis hautement sensible aux arguments du "Collectif bois de Bramard" développés ci-dessous dans le cadre de la réunion d'information du 17/05/2022. Je vous demande donc, par ce courrier, l'abandon du projet d'artificialisation du bois de Bramard dans le but de créer une zone d'activité.

En vous priant de prendre attentivement en considération ce point de vue, je vous prie de recevoir, Messieurs, mes sincères salutations.

L'analyse du dossier m'a convaincue que ce projet ne doit pas se réaliser pour différentes raisons que nous détaillons ci-dessous.

### **Projet ZA du Bois de Bramard :**

La Communauté de Communes Loire Semène (CCLS) a pour projet la construction d'une immense Zone Artisanale de 135 000 m<sup>2</sup>, composée d'une grande parcelle de 75 000 m<sup>2</sup> et de 5 petites parcelles d'un total de 26 000 m<sup>2</sup>.

La CCLS projette la création de 300 emplois sur la Zone.

Et en plus la CCLS a choisi de l'implanter sur une zone humide et une forêt ancienne !

### **Zone Humide :**

Sert d'éponge en **cas de forte pluie** et favorise **l'infiltration des sols**

Piège 30% du carbone et absorbe l'azote pour améliorer la qualité de l'eau

Est un refuge pour la biodiversité (pour 50% des espèces d'oiseaux et 100 % des amphibiens) 30% des espèces qui y vivent sont rares et/ou menacées.

Les zones humides, des châteaux d'eau cruciaux contre la sécheresse et les inondations !

1/5

**Il coûte 5 fois moins cher** de sanctuariser une zone humide que de compenser les services

qu'elle nous rend gratuitement.

Il est tout de même mentionné dans le document en réponse aux réserves émises par les organismes de protection de la nature qu'une nouvelle zone de compensation a été identifiée. Toutefois l'étude est en cours jusqu'à août 2022.

Information issue du document "annexe2\_a1978\_bramard\_note\_04032022\_v4\_optimize.pdf" : *"Ainsi, des inventaires **quatre saisons des habitats**, de la faune et de la flore (dont les zones humides) sont donc prévus sur ces parcelles (AI 58, AI 59 et AI 60) **entre mars et août 2022** (cf. chapitre II.2)." Comment faire une étude "quatre saisons" sur 6 mois ?*

Et surtout pourquoi le dossier est soumis à enquête publique préalablement aux résultats de cette étude ?

### Politique :

Un projet sous la **pression** de l'entreprise locale (VIALLON) qui menace de partir à défaut d'avoir un terrain d'envergure !

Le projet rédigé en mars 2022 indique même clairement qu'une entreprise est d'ores et déjà en cours d'acquisition du terrain alors que l'enquête publique n'était pas lancée. Ce qui signifie que la Communauté de communes est certaine de l'issue positive du dossier alors que celui-ci est loin d'être exemplaire.

### Economie :

Déjà **500 000€** de dépensé simplement dans les études,

La zone étant excentrée, l'apport des réseaux représente un coût prohibitif. (Près de **500 000€ rien que pour l'eau potable**),

La préparation des sols serait exorbitante : Le **sol argileux doit entièrement être enlevé pour atteindre la roche et donc évacué** pour être remplacé par du remblai. C'est une zone classée rouge car inconstructible en l'état... Le dossier ne fait par ailleurs pas mention du coût et de l'impact que représente l'évacuation de ce volume de terre non valorisable...

Terrassement de **650 000 m3** de terrain,

Les compensations écologiques à prendre en compte auront un coût énorme, manifestement sous-estimé,

### Ecologie :

Le ministère de l'écologie impose, pour tout projet, la séquence « **éviter, réduire, compenser** » (**ERC**) qui a pour objectif d'éviter les atteintes à l'environnement, de réduire celles qui n'ont pu être suffisamment évitées et, si possible, de compenser les effets notables qui n'ont pu être ni évités, ni suffisamment réduits. [<https://www.notreenvironnement.gouv.fr/>]

La procédure a-t-elle véritablement été appliquée pour le projet Bramard ?

Le projet se poursuit malgré les **avis très défavorables** du CNPN, MRAE, SDAGE, ARS...

A la suite de la dernière version du dossier de mars 2022, ces organismes n'ont pas été consultés pour approbation du dossier final et les réponses ne sont pas étayées.

La CCLS implante une entreprise classée ICPE\* sur une zone humide, et en amont du Sambalou qu'elle souhaite pourtant mettre en valeur.

*\*Installations Classées pour la Protection de l'Environnement Toute exploitation industrielle ou agricole susceptible de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances, notamment pour la sécurité et la santé des riverains est une installation classée.*

### **Incohérence écologique et technique :**

Des eaux usées qui iraient sur la station d'épuration de Malmont. Cette station fonctionne avec des roseaux plantés et est destinée uniquement à l'épuration des eaux d'habitations et, en plus, elle est éloignée de plusieurs vallons de la zone projetée.

(source : document

“ccls\_declaration\_projet\_1\_resume\_non\_technique.pdf” en page 31/47)

### **Nuisances :**

Nuisances routières **déclarées négligeables** après **comparaison avec la région AURA** (St Didier en Velay comparé à Lyon ou Grenoble !!!)

De plus le projet fait état d'un bâtiment de 25 quais, un véritable entrepôt et son va-et-vient de camions peut-être d'ailleurs jour et nuit...

L'impact routier sera important pour les communes alentours en particulier la traversée de Firminy déjà problématique.

Nuisances visuelles, La ZA étant située sur le versant d'une cuvette alimentant le Sambalou, elle sera surplombée par la route et le hameau du Play, la RD 500 dans le sens Firminy St Just Malmont.

Le territoire de la Haute-Loire sera entaché par la vue de bâtiments industriels en lieu et place d'une forêt ancienne avec sa prestance si caractéristique, qui fait notre fierté à l'arrivée dans notre département.

De plus quelle incidence aura l'éclairage de la zone 24h/24, pour la faune de Bramard !

En fonction des activités, il est donc probable que des nuisances lumineuses, sonores voire chimiques s'ajoutent aux autres contraintes apportées à la faune et la flore des bois de Bramard.

### **Loi climat et résilience :**

La CCLS a consommé **74 ha** (12 ha zone d'activité + 62 ha d'habitat) **entre 2009 et 2020** (source : <https://artificialisation.developpement-durable.gouv.fr>).

Depuis Août 2021, elle est tenue de réduire son artificialisation des sols de **50 %** minimum ce qui lui laisse seulement **37 ha de foncier à construire pour la période 2021 – 2031**. Si l'on respecte le ratio habitat / activité pour 2021 – 2031 elle pourra développer seulement 6 ha en zone d'activité pour 31 en habitat.

En imputant de 14 ha son chiffre pour 2021 – 2031 et en ayant des projets de zones (les mâts et porte du Velay), la CCLS ne pourra plus construire d'habitat pour les familles. Créer de l'emploi c'est bien mais si elle n'a pas la capacité d'héberger ses salariés la main d'œuvre devra venir des villes voisines (Vallée de l'Ondaine, Monistrol, St Etienne, ...) 3/5 donc des trajets aller et retour ce qui ne va pas dans le sens de l'environnement et apporte des nuisances routières supplémentaires.

### Autre interrogation vis-à-vis de la loi :

Dans son article du 13 avril 2022, la presse locale (Le Progrès par Anita Nonet) fait état de la question surprenante que semble s'être posée les élus comme le laisse comprendre l'extrait suivant : *"Puis il y a la question du "maintenant ou jamais". La création de nouvelles zones d'activités est désormais interdite, seules les extensions sont admises, et ça tombe bien : le projet se présente comme le prolongement du Champ-de-Berre."*

L'analyse des cartes fournies dans le dossier permet d'en douter. La zone projetée ne peut pas être considérée comme une extension.

### Emploi :

La CCLS nous annonce la création de 300 emplois. D'après le SCOT l'emploi moyen sur notre secteur se situe plutôt aux alentours de 14 personnes par hectare soit une fourchette haute de **170 emplois** maximum. Il est facile d'annoncer des chiffres inatteignables sans engagement des entreprises concernées et de la communauté de communes.

De plus sur notre secteur géographique les entreprises ont de très grandes difficultés de recrutement. .

Cela risque d'être encore plus tendu avec la relocalisation en cours d'une entreprise logistique sur la zone des portes du Velay permettant la création de 100 à 150 emplois. (Source : extrait du conseil communautaire du 29/03/22 non joint au dossier ZA Bois Bramard).

### Non-conformité de la procédure :

Les différents organismes consultés fin 2021 (le CNPN, la MRAE, l'ARS, le SAGE) ont demandé des études complémentaires dans le cas où une version révisée du projet serait constituée. La dernière version du projet ZA Bois de Bramard est en date de mars 2022 et ne fait référence à de nouveaux échanges avec ces organismes alors que la phase Enquête publique a été lancée....


Le CNPN indique clairement en conclusion de son analyse de décembre 2021 : *"Pour l'ensemble des raisons exposées, le CNPN émet un avis défavorable et demande que le dossier lui soit à nouveau soumis pour avis, s'il est redéposé."* (Source avis\_cnpn\_dec21.pdf)

(Source presse donnant le compte rendu d'une réunion dont l'objet est *"Extension zone d'activités portes du Velay (conseil communautaire du 29/03/22)"* et qui stipule qu'une zone située à la Séauve sur Semène ne serait plus disponible alors que dans les documents joints elle figure à l'étude).

### Conclusion

Outre le fait que le dossier montre de nombreuses carences comme cela a été relevé par les services de l'Etat, les différents éléments mis en évidence ci-dessus confirment la non-conformité de ce projet au regard des procédures et des lois environnementales, l'aberration économique (d'ailleurs non explicitée), la dégradation environnementale irréversible du territoire boisé et de la zone humide, les nuisances importantes en particulier du trafic à Firminy.

Les efforts faits pour embellir le dossier ne suffisent pas à le rendre acceptable : nous exigeons donc que la CCLS recherche avec plus d'ambition la possibilité de proposer à nos acteurs locaux un site adapté et **demandons en conséquence aux autorités compétentes de refuser la réalisation de ce projet.**

Cordialement,  Nathalie GOMES

